



Andando

Lorca 1936

Théâtre musical
15 décembre

Federico García Lorca – Daniel San Pedro



**Théâtre
Forum
Meyrin**

Théâtre Forum Meyrin / forum-meyrin.ch
Service culturel Migros Genève / culturel-migros-geneve.ch, Stand Info Balaxert



Andando

Lorca 1936

Federico García Lorca – Daniel San Pedro

Pascal Sangla

L'Espagne un jour de juillet 1936 : c'est le cadre choisi par le metteur en scène Daniel San Pedro pour faire revivre la poésie de Lorca, au son d'une musique composée par Pascal Sangla. Un cadre tout sauf innocent, puisque le pays est alors sur le point de sombrer dans la guerre civile et que le poète sera fusillé en août de la même année. Les fascistes préfèrent toujours faire parler la poudre plutôt que les artistes.

Construit autour de figures féminines issues de l'œuvre de Lorca, ce concert théâtral réunit six comédiennes-chanteuses pour un hommage vibrant à la littérature, à la quête de soi et à l'émancipation sur fond de désastre national. En ce matin d'été, on enterre Bernarda Alba, une matriarche qui régnait en despote sur ses filles, pratiquant la claustration et la surveillance plutôt que l'affection maternelle. Elles sont désormais libres de choisir leur destin – au moment où l'Espagne perd la liberté de déterminer le sien. Quelle route emprunter quand résonne le fracas des armes et que les familles, les villages, les régions se déchirent ? L'une va collaborer, l'autre entrer en résistance, et d'autres encore fuir le plus loin possible, en Amérique ou dans un couvent, dans la lutte féministe ou à la recherche éperdue de l'amour.

Note d'intention



« J'aimerais entendre en ce moment le bruit de chaîne de tous les navires qui lèvent l'ancre sur toutes les mers. » Federico Garcia Lorca

À l'aube du 19 juillet 1936, dans un petit village espagnol, on enterre Bernarda Alba, décédée la veille en fin d'après-midi. Ses filles sont présentes, ainsi que d'autres femmes du village et quelques hommes. C'est la fin d'un monde : l'enterrement de la matriarche/dictatrice. Une mort théâtralisée.

Un relent de l'Espagne traditionnelle, arc-boutée contre la nouvelle République et le vent de liberté qui souffle depuis 1930. La maison s'ouvre. Soudain, les filles sont libres, responsables d'elles-mêmes et de leurs destins. Elles se défont de leurs habits de deuil, elles ouvrent les coffres ; elles en sortent tout ce qu'elles ont patiemment et artistiquement brodé depuis tant d'années.

Cette liberté nouvelle leur fait peur, les grise, les survolte, les intimide, les rend joyeuses. Qu'en faire ? C'est si bon de se sentir enfin vivre ! Ce mois de juillet est celui du début de la guerre civile. Le moment où Federico rentre à Grenade, malgré les avis de tous ses amis. Il y est arrêté, juste un mois après, le 18 août 1936, et fusillé le lendemain à l'aube. Pour les filles, après l'enterrement et la fête, vient le temps du départ, l'invention de vies nouvelles. Dans le village, on entend les bruits de guerre. Il faut choisir son camp.

Cinq partent, une seule demeure dans cette maison bien trop grande, incapable d'imaginer sa vie autrement, autre part, et choisissant le camp des fascistes (Camélia Jordana). Une s'engage dans la résistance et prend les armes (Zita Hanrot). Une autre émigre en Amérique pour travailler dans la troupe de Margarita Xirgu - ce qu'avait prévu Federico, s'il avait vécu (Audrey Bonnet). La mystique de la famille, d'une sensualité gourmande, choisit d'entrer dans les ordres (Estelle Meyer). Une devient une grande figure intellectuelle engagée et féministe (Johanna Nizard). La dernière, amoureuse absolue, part pour chercher l'Amour, l'unique chose qui compte (Aymeline Alix).

La mort, l'amour, l'engagement politique, la liberté, le voyage : autant de thèmes qui sont au cœur de l'œuvre de Lorca et auxquels la musique permet un accès direct, et universel.

Le concert mêlera français et espagnol, voix parlée et voix chantée. Serge Gainsbourg disait qu'il préférerait toujours la fragilité des voix des comédiennes à celles, plus assurées, des chanteuses. Ce qui m'intéresse est de les réunir et de les mêler. C'est la rencontre qui me fascine : entre des voix de différentes natures, entre un univers poétique et des tempéraments féminins, entre ces six comédiennes magnifiques, réunies par leur désir de travailler ensemble.

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans ma collaboration avec Pascal Sangla, compositeur, chanteur, pianiste, comédien, qui travaille avec moi à mettre en musique la poésie de Lorca depuis *Yerma*. C'est le travail musical que nous avons déjà mené sur l'œuvre de Lorca qui m'a donné envie de conclure mon parcours avec cet auteur par un concert plutôt que par une nouvelle mise en scène. Parce que la musique, mêlée au jeu, dans une forme hybride, me semble le vecteur idéal pour rendre accessible et ludique la poésie de Federico. *Andando* est un événement rare. La réunion de talents singuliers autour d'un rêve commun : faire revivre, le temps d'une soirée musicale endiablée, l'âme et les rêves de Federico Garcia Lorca.

Daniel San Pedro, metteur en scène

Une trilogie autour de la femme

C'est entre 1932 et 1936 que Federico Garcia Lorca écrit les trois pièces qui composent sa trilogie rurale : *Noces de Sang*, *Yerma* et *La Maison de Bernarda Alba*.

Dans chacune des ces pièces le personnage principal est une femme. Une femme qui refuse la vie que veut lui imposer une société machiste où les conventions font loi. Dans cette Espagne des années 1930, les mariages arrangés sont fréquents et les femmes bien peu libres. La Fiancée, Yerma et Adela, elles, veulent simplement aimer et être aimées. Ce besoin d'amour devient, dès lors, une aspiration à la liberté. Sans se poser en héroïnes, les trois jeunes femmes, entre révolte et résignation, résistent comme elles peuvent au poids insupportable des qu'en-dira-t-on de village. Leur combat intime les conduira jusqu'à la tragédie. Deux hommes se tueront pour la première. La seconde tuera. La dernière, enfin, se donnera la mort. Toutes les trois acceptent d'emprunter un chemin dont elles ignorent où il les conduira. Leur destin est inconnu mais leur honneur est sauf...

Et si nous commençons l'histoire à la mort de Bernarda. Si tout commençait par une veillée funèbre. Leur mère morte, qu'advierait-il de ces filles, de ces femmes ?

La porte de la maison s'ouvrirait enfin et chacune d'elle pourrait s'emparer de sa liberté. Tout deviendrait possible comme lors de ce printemps 1936. J'ai toujours eu envie de travailler sur la guerre civile. C'est un moment fondateur pour le peuple espagnol mais qui reste encore aujourd'hui l'objet de nombreux tabous, de non-dits et de secrets de famille. En m'attachant aux filles de Bernarda, je voudrais raconter des destins différents. Je voudrais m'interroger sur notre capacité à résister, à nous engager. Je me souviens ainsi du cousin de ma mère qui aux premiers jours de la guerre, avait été dénoncé par des voisins jaloux et qui pour échapper à la milice avait sauté du camion qui l'emmenait devant les murs du cimetière de Zamora, pour y être fusillé, puis s'était caché pendant des semaines le long des berges. Il vécut caché chez lui, au nez de ces voisins, jusqu'à la mort de Franco.

Où à une autre partie de ma famille qui dut choisir entre l'exil et la mort. Qu'aurions-nous fait ?

Les poèmes de Lorca, ses textes en prose, sa correspondance ne cessent de questionner ces idées de résistance et de liberté. Il ne s'agit pas d'écrire une pièce que Lorca n'aurait pas écrite. Il s'agit de faire entendre la voix du poète libertaire et amoureux. Parce que peu d'auteurs de théâtre ont autant écrit pour les femmes que Lorca, j'ai souhaité réunir, comme dans *Bernarda Alba*, une distribution exclusivement féminine. Pour ces six femmes, la porte de la cage s'ouvre enfin...

Mais elle s'ouvre au moment où résonne déjà le bruit des armes de la guerre civile...

Daniel San Pedro, metteur en scène



Biographie



Daniel San Pedro **Metteur en scène**

Daniel San Pedro codirige la Compagnie des Petits Champs avec Clément Hervieu-Léger. Formé au Conservatoire National de Madrid, il participe à de nombreux spectacles théâtraux sous la direction notamment de Ladislav Chollat, Philippe Calvario, Wajdi Mouawad, Jean-Luc Revol, Marcel Maréchal, Gregory Baquet, Jean-Luc Palies, Laurent Serrano, Gaël Rabas, Fabrice Melquiot, Franck Berthier, Gildas Bourdet... et tourne avec Paul Carpita, Michel Spinosa, Eliane de Latour, Raymond Pinoteau, Philippe Triboit et Christophe Barbier. Pour *Les Sables Mouvants*, il est nommé au Prix Michel Simon et reçoit le Prix d'interprétation au Festival du Jeune Comédien de Béziers.

Il met en scène *Yerma* de Garcia Lorca, *Le Voyage en Uruguay* et *Rimbaud L'Africain* avec Clément Hervieu-Léger, *Le Journal de Nijinski* en collaboration avec Brigitte Lefèvre.

Daniel San Pedro est également professeur de théâtre à l'Ecole de Danse de l'Opéra National de Paris.

Distribution



Textes Federico García Lorca

Mise en scène, adaptation, traduction Daniel San Pedro

Composition, direction musicale Pascal Sangla

Assistant à la mise en scène Guillaume Ravoire

Avec Aymeline Alix, Audrey Bonnet, Zita Hanrot, Camélia Jordana, Estelle Meyer, Johanna Nizard

Violon Liv Heym

Piano Pascal Sangla

Guitare, percussions, contrebasse M'hamed El Menjra

Scénographie Aurélie Maestre

Costumes Caroline de Vivaise

Lumières Alban Sauve

Création sonore Jean-Luc Ristord

Chorégraphie Rubén Molina

Maquillage et coiffure David Carvalho Nunes

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Scène Nationale du Sud-Aquitain–Bayonne, Compagnie des Petits Champs, La Maison/Nevers-Scène conventionnée Arts en territoire en préfiguration, Scène Nationale archipel de Thau–Sète, Châteauvallon–scène nationale, Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon

La Compagnie des Petits Champs est conventionnée par la DRAC Normandie – Ministère de la Culture et de la Communication et reçoit le soutien du Département de l'Eure et de la Région Normandie.

Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Théâtre Forum Meyrin

Mardi de 14h à 18h

Mercredi de 10h30 à 12h et de 14h à 18h

ou par téléphone lundi, mardi, jeudi et vendredi au 022 989 34 34

forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein 50 / 40

Réduit 45 / 35

Mini 25 / 20

Autres points de vente

Service culturel Migros Genève

Stand Info Balxert

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable: Ushanga Elébé

ushanga.elebe@forum-meyrin.ch

Assistante: Jade Bouchet

jade.bouchet@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (8h30-12h30 et 13h30-17h00, sauf le mardi matin)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<https://www.forum-meyrin.ch/media/saison-2021-2022>

